

En Nouvelle Zélande : Possessions Anglaises depuis 1841

Bien que le gouvernement provincial ait été impliqué au départ, le gouvernement central a rapidement affirmé son rôle prépondérant dans la coordination de l'expansion à l'échelle de la colonie.

1862 : La première ligne télégraphique électrique reliant Christchurch et Lyttelton est le catalyseur d'une série de constructions impliquant des lignes télégraphiques privées et militaires entre Auckland, Christchurch et Dunedin. L'un des premiers messages envoyés était à M. Oakes à Christchurch et disait: "M. Oakes vient en goélette Colleen Baun avec des marchandises. Le chien Pedro est empoisonné et est mort." Un deuxième réseau s'est rapidement établi entre Port Chalmers et Dunedin.

1863 : Le ministre des Postes consacre une page de son rapport annuel au télégraphe en disant qu'il veut voir un réseau télégraphique à l'échelle de la colonie comprenant un câble du détroit de Cook. Il y avait neuf réseaux télégraphiques indépendants couvrant une grande partie de l'île du Sud. Le gouvernement a créé le Département des télégraphes électriques, plaçant immédiatement le nombre croissant de réseaux télégraphiques indépendants sous contrôle centralisé.

1864 Un département télégraphique a été créé et a ensuite assumé la responsabilité des téléphones.

1865 : Une deuxième tentative de pose d'un câble sur le fond marin accidenté du détroit de Cook en août se révèle fructueuse, et les communications entre les îles sont possibles à partir du 26 de ce mois.

Un bureau télégraphique est établi à Picton; L'année suivante, Blenheim et Nelson emboîtent le pas.

1872 : La ligne Wellington-Auckland est terminée, environ 400000 messages par an sont acheminés sur le réseau naissant

1876 : Le premier câble sous-marin de Botany Bay à Sydney, à Cable Bay près de Nelson est arrivé à terre en février 1876.

Une fois connecté au terminal de Nelson le 21 février, une communication directe avec l'Australie était possible et vers l'Asie, l'Europe et la Grande-Bretagne. Le service télégraphique de Nouvelle-Zélande emploie et forme les premiers opérateurs de télécommunications qui utilisent les clés Morse pour envoyer et décoder des messages.

En 1877, un électricien de Dunedin, **Charles A. Henry**, organisa le premier essai de «**télégraphe parlant**» après avoir assemblé un récepteur téléphonique et un émetteur sur la base de ce qu'il avait lu dans un magazine.

Selon l'*Otago Daily Times*, "un instrument téléphonique et un fil " était attaché au fil télégraphique existant au bureau du télégraphe de Dunedin et à un autre au bureau de Milton d'une distance de 57 km. Le journal l'a décrit comme «tout simplement merveilleux». Il écrivait : «Un grand nombre de questions ont été posées et chacune a été répondue instantanément par la personne de Milton.... Non seulement les mots prononcés à chaque extrémité pouvaient être clairement entendus, mais la différence de ton de la voix était facile à distinguer».

Le premier bureau téléphonique a été ouvert à **Port Chalmers en 1879** avec le **premier lien** entre **Port Chalmers** et **Portobello** afin que les informations d'expédition puissent être transmises plus rapidement à Dunedin.

Une Mme Sheehy, qui a pris un appel d'une ferme de Roxburgh en 1877, a été la première personne en Nouvelle-Zélande à tenir une conversation sur une ligne privée . Les téléphones commencent à être utilisés pour compléter le télégraphe dans les petites villes qui n'avaient pas les moyens d'employer des opérateurs morse.

En 1878 pour la Nouvelle zélande, le gouvernement installa des câbles entre **Dunedin** et **Milton** pour tester la nouvelle invention.

La première démonstration publique de la nouvelle merveille (reliant Blenheim et Nelson) a eu lieu plus tard la même année.

Le 11 juillet 1879, le bâtiment du gouvernement - connu désormais par la plupart d'entre nous comme l'ancien bureau de poste en chef - est officiellement ouvert sur la place de la cathédrale.

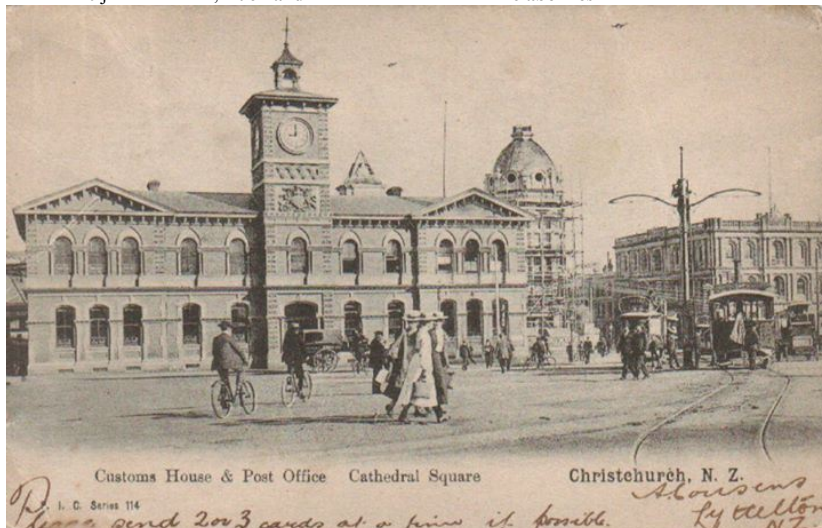
1879 : Seulement 19 des 214 stations télégraphiques fonctionnaient encore de manière indépendante, la Poste prenant progressivement le contrôle des différents réseaux télégraphiques du Département des télégraphes électriques.

1881 : Le **New Zealand Post and Telegraph Department** remplace le Telegraph Department et devient rapidement un **monopole d'État**, sur les conseils d'un fonctionnaire du gouvernement, afin d'empêcher l'Electric Telegraph Company de Chicago, un antécédent direct d'Ameritech et de Bell Atlantic, d'ouvrir un centre.

Il assumerait l'entière responsabilité de ce nouvel appareil téléphonique, la formation des opérateurs et le développement d'un réseau téléphonique à travers le pays.

1er octobre 1881 Le **premier centre manuel** fonctionnant sur batterie a été ouvert à **Christchurch**, permettant à **30 abonnés** de se parler.

Dans les 10 jours suivants , **Auckland** a ouvert son centre avec **26 abonnés**.



Auckland suivit ce même mois.

De nombreuses autres grandes villes emboîtent le pas. Les Câbles aériens ont commencé à apparaître à travers le pays, reliant les entreprises et les communautés. Ces poteaux avec des fils qui y pendaient étaient souvent appelés «citronniers» d'après le directeur de la télégraphie Dr Lemon.

1882 La maison Gunningham et fit à cette époque poser une ligne téléphonique pour son usage particulier de Christchurch à Timaru, qui plus tard fut poussée jusqu'à Ouamaru. La distance entre Christchurch et Timaru est de cent milles, et la maison Gunningham a dépensé pour rétablissement de la ligne environ 41 .000 francs.

Cette même année 1882, le gouvernement établit des **réseaux téléphoniques à Christchurch, Auckland et Dunedin**, et fit relier téléphoniquement les villes de Collingwood et Motucka, distantes l'une de l'autre de cinquante milles.

L'État a monopolisé le développement des centraux téléphoniques et du réseau depuis le tout début.

Les liaisons par câble outre-mer avaient principalement des avantages commerciaux. Ils ont facilité les échanges avec la Grande-Bretagne

Les agriculteurs et les exportateurs obtiennent des informations beaucoup plus rapides sur les derniers prix de vente des produits londoniens, en particulier sur l'énorme

commerce de viande congelée après 1882.

16 octobre 1885 Timaru est devenu le **neuvième centre de Nouvelle-Zélande** à obtenir un service téléphonique. 60 abonnés étaient connectés au central. Il était situé dans le bâtiment actuel du bureau de poste, ouvert cinq ans plus tôt.

Timaru Herald 14 octobre 1885 Page 2

Timaru, bien qu'un peu en retard sur le terrain par rapport à d'autres endroits, a fait un autre pas en avant pour avoir atteint la dignité d'une ville avec un central téléphonique. Au cours des prochains jours, de nombreux citoyens dignes, séduits par la nouveauté de l'idée, perdront probablement beaucoup de temps à se téléphoner, afin de tester la capacité des instruments, et jusqu'à ce qu'ils se soient mis à la en travaillant sur ce dernier, il est probable que la nouvelle invention apparaîtra plus à la lumière d'un admirable test de caractère que dans son caractère réel de gain de temps et par conséquent d'argent. Dès que les hommes d'affaires d'ici s'habitueront à la nouvelle institution, ils commenceront bientôt à se demander comment ils ont réussi auparavant à poursuivre leur travail sans elle, et nous attendons donc avec confiance qu'ici, comme ailleurs, la liste des abonnés sera de plus en plus longue. Cela en dit long sur l'excellent système de gestion inauguré par le Dr Lemon, et si efficacement mis en œuvre par les agents de son département, que le téléphone aurait dû devenir aussi populaire en Nouvelle-Zélande qu'il l'a fait. Même en Amérique, qui est considérée comme la patrie du téléphone, il n'a pas été adopté plus rapidement, et il n'est pas encore si largement utilisé en proportion de la population. Cela est dû en partie, sans aucun doute, à l'esprit d'engagement des Néo-Zélandais qui les conduit à adopter tout ce qui a de la valeur sous la forme de machines permettant d'économiser de la main-d'œuvre, mais cela est aussi très largement dû à une base commerciale sur lequel le système a été organisé dès le départ et adapté de temps en temps pour répondre aux besoins du public. Excellent comme le système est maintenant, nous ne croyons pas qu'il ait atteint son plein stade de perfection. Il y a encore place pour un développement considérable dans ce que nous pouvons appeler l'usage domestique du téléphone, par opposition à son emploi par les entreprises. Nous espérons qu'avec le temps, une nouvelle réduction du coût sera faite afin que chaque chef de famille puisse avoir le privilège d'appeler son épicier, son cabinet ou son médecin en cas de besoin. À la maison, les gens commencent à réaliser le vaste champ qui est ici ouvert à l'entreprise téléphonique, mais comme le brevet est entre les mains d'entreprises couvertes par diverses restrictions, ils n'ont pas encore été en mesure de faire grand-chose pour réaliser les possibilités qui actuellement on parle seulement. Le Dr Lemon a déjà réussi à placer la Nouvelle-Zélande au premier rang des pays utilisateurs du téléphone. Il rendra son nom immortel s'il peut voir sa façon d'exploiter ce que nous pouvons appeler la strate domestique en rendant le système si bon marché qu'à l'avenir, un locataire penserait dès à présent à entrer dans une maison sans gaz ni eau. faire sans téléphone.

Timaru Herald 15 octobre 1885 Page 2

Un certain nombre d'hommes, sous la direction de M. Clair du service télégraphique, ont depuis une semaine ou deux érigé les câbles nécessaires et reliant les différents lieux d'affaires et résidences privées. Les fils sont si nombreux sur les artères principales, et plus particulièrement sur les rues autour des bureaux télégraphiques, qu'ils présentent un réseau assez important. L'échange à Timaru a commencé avec 41 abonnés. Dans la mesure du possible, les câbles ont été acheminés directement du haut des bâtiments gouvernementaux aux locaux commerciaux connectés, certaines des travées de câbles étant très longues, notamment celle du bureau de MM. Miles, Archer and Co. qui s'étend sur les sommets. de tous les bâtiments intervenant sans être connecté à aucun d'entre eux. On constate que ces longues portées de fil transmettent mieux le son que si le fil était attaché à un certain nombre d'isolateurs.



Le central téléphonique de **Wanganui** a ouvert le **11 mars 1886**. Le coût initial du central et de ses connexions aux locaux des abonnés et aux appareils téléphoniques était de 1513 £. Les heures d'ouverture de la nouvelle bourse étaient de 9h à 18h du lundi au samedi.

Il disposait de deux standards, chacun d'une capacité de 50 lignes. Le nombre moyen d'appels par jour était de 287.

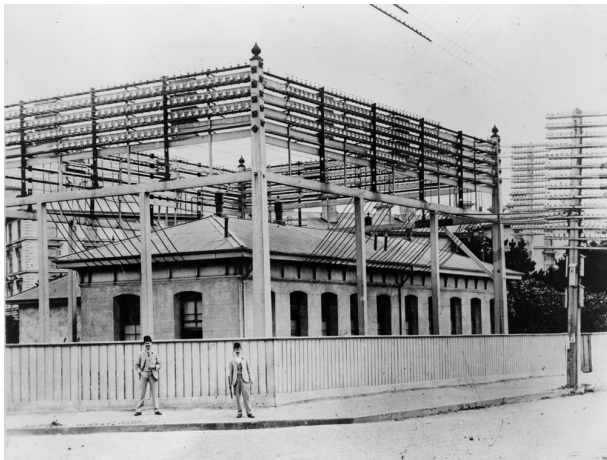
À partir de 1889, le central a commencé à se développer et en 1895, le nombre d'abonnés était de 108.

Au 1er janvier 1887, les différents réseaux de la Nouvelle-Zélande comptaient près de 1800 abonnés.

Il y avait en outre quatre-vingt-une lignes particulières.

Dans tous les endroits où il n'existait pas de lignes télégraphiques, l'administration a fait placer des téléphones.

Le gouvernement de la colonie a dépensé, pour rétablissement de ses réseaux, une somme de 213 925.000 francs, et les recettes annuelles s'élèvent à 350.000 francs.



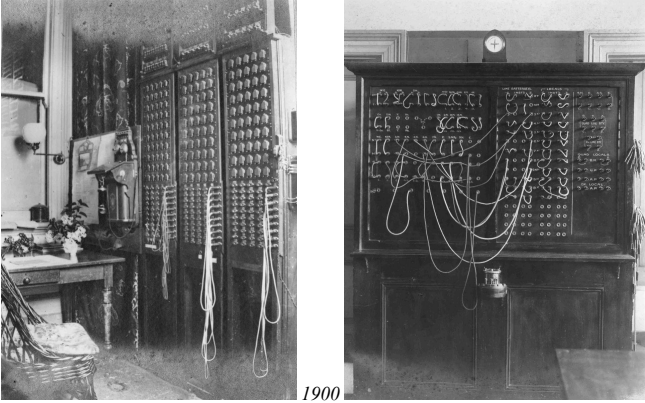
Wellington telephone exchange, 1894

1892: Des opératrices ont été employées .

1894: Un an avant la première transmission sans fil réussie de Marconi en Europe, Ernest Rutherford, diplômé en physique du Canterbury University College, a transmis un signal à 18 mètres à travers le département de physique à travers plusieurs murs en utilisant des ondes hertziennes.

Début des années 1900 : la technologie progresse rapidement, tout comme le réseau, les télécommunications devenant une partie importante du tissu social et l'une des premières formes d'emploi commercial.

Le téléphone relie la communauté locale à la famille et aux services importants et commence à toucher la vie de tous les Néo-Zélandais. Les choses ont encore changé avec l'arrivée de centres automatiques et l'augmentation de la capacité capable de traiter 500 lignes à la fois.



Centre téléphonique manuel d'Oamaru et nouveau tableau de test (télégraphique), bureau de poste d'Oamaru.

1901-13 dans le sud de Canterbury, région de Timaru

Ville	Date ouverture	Nombre abonnés 31 Mars 1908	et en Dec. 1914
Timaru	16 oct. 1885	448	696
Fairlie	12 juin 1901	22	92
Temuka	27 aout. 1901	32	109
Waimate	1er juin 1903	83	161
St. Andrew's	1er juin 1903	15	17
Studholme Junction	30 mars 1904	8	9
Geraldine	28t Jan. 1905 (35 abonnés)	83	78
Albury	3 Fev. 1913	-	22
Pleasant Point	14 juin 1913	-	19



Photo: 1910
Ericsson
Commonwealth
Telephone
donated by
Brian and Helen
Beattie, and an
old Fairlie Post
Office
Switchboard.

Le Fairlie Telephone & Telegraphic Exchange avait débuté le 12 juin 1901

1902 : JL Passmore, un adolescent de Dunedin, construit un télégraphe sansfil à partir des instructions d'un magazine.

En 1903, le jeune homme de 18 ans pouvait envoyer un signal jusqu'à 10 km, date à laquelle toute nouvelle expérimentation pourrait bien avoir suscité la colère du gouvernement qui avait maintenant un contrôle total sur tout développement qui pourrait être qualifié de téléphonie sans fil

1903: Nouvelle-Zélande Les législateurs reconnaissent le potentiel de l'envoi de messages sans fil par radio avec le Wireless Telegraphy Act, qui a été adopté le 26 septembre 1903, une première mondiale, et un an avant la législation équivalente au Royaume-Uni et deux ans avant l'Australie et le Canada. La loi protégeait l'investissement du gouvernement dans les nouveaux réseaux téléphoniques et télégraphiques «filaires» et lui permettait de gérer le spectre radioélectrique pour éviter les interférences.

1906: La première transmission radio nationale a été faite par la [Marconi Company](#) à l'exposition internationale de Christchurch en 1906 et la première transmission trans-Tasman a été réalisée à partir du HMS Pioneer dans le port de Wellington via le HMS Powerful dans la mer de Tasman jusqu'au HMS Psyche dans le port de Sydney le 3 février 1908.

1910: Les Néo-Zélandais ont maintenant leurs premiers téléphones à pièces.



Public telephone box, Christchurch, 1912

1912: Le gouvernement néo-zélandais adopte une nouvelle loi sur les télécommunications nationales , qui permet aux habitants des zones rurales de construire leurs propres réseaux téléphoniques et de se connecter au réseau public.

En 1913, la poste néo-zélandaise a lancé un *appel d'offres pour l'équipement automatique rotatif*, l'adjudicataire étant l'American Western Electric Company.

Le premier centre automatique a été installé à **Auckland** et à **Wellington** cette année-là, mais cela n'a fait que compléter l'équipement manuel.

Le déclenchement de la Première Guerre mondiale signifie que, pour la première fois, les priorités militaires, telles que la censure des télégrammes et des câbles, doivent renverser les priorités civiles pour le gouvernement.

Le personnel militaire pouvait envoyer et recevoir des télégrammes à des tarifs plus avantageux, et le service télégraphique était utilisé pour diffuser les informations d plus rapidement.

Les résumés ont été postés dans les bureaux de poste et télégraphes périphériques.

Certains maîtres de poste ruraux utilisaient le téléphone à cette fin, pour les abonnés facilement joignables via des lignes téléphoniques, comme à Kawhia à partir de septembre 1914.



Adelaide Road, Wellington, circa 1916

Quelque 62 télégraphistes sans fil ont servi en Mésopotamie (Irak) pendant la guerre.

En 1918, 850 femmes "temporaires" étaient employées, souvent en tant que télégraphistes, pour remplacer les hommes en service militaire.

Pendant la Première Guerre mondiale, les fournisseurs ont tourné leurs efforts productifs à des fins de guerre et **ce n'est qu'en mai 1919** que le **premier centre entièrement automatique** **Strowger** en Nouvelle-Zélande a été ouvert à **Masterton**.

Les centres de **Blenheim**, **Remuera**, **Mt Eden**, **Hamilton** et **Ponsonby** ont emboîté le pas peu après. Parmi ceux-ci, seul le Hamilton Exchange (1916) reste intact. Il a cependant été profondément modifié.

Le central téléphonique automatique de **Khandallah** a été conçu en 1918 et **achevé en 1921**. Le central a été mis en service le **30 juin 1922**.

Il avait 40 lignes et le standard automatique rotatif était alimenté par une batterie électrique.

Le nombre d'abonnés a augmenté rapidement et l'espace du standard a été agrandi en 1925.



En 1945, **Khandallah** avait 400 lignes et en 1951 un nouveau central a été conçu pour faire face à une utilisation accrue.

Le premier concert diffusé en Nouvelle-Zélande a été transmis par les laboratoires de physique de l'Université d'Otago le 17 novembre 1921 par le professeur Robert Jack. Il a transmis le premier d'une série de concerts qui comprenait de la musique live et des enregistrements de gramophone. Ses transmissions ont été entendues aussi loin qu'Auckland.

Une grande partie de la croissance a eu lieu dans l'entre-deux-guerres.

La banlieue croissante a été satisfaite et favorisée par l'extension des centres dans les banlieues et l'amélioration de la technologie pour transporter davantage d'appels sur chaque ligne grâce à l'utilisation de techniques de modulation de fréquence sans fil.



Telephone exchange, Wellington [circa 1920s].

Centres téléphoniques en 1922

Albury ABY	Fairlie FK	Kimbell KBL	Pareora PRR	Temuka TK
Allandale ALD	Fairview FV	Lake Pukaki LP	Peel Forest PF	Timaru TU

Arundel ARD	Geraldine GD	Lake Tekapo LTK	Pleasant Point PLP	Tripp TL
Ashwick Flat AWF	Glenavy G	Levels LLS	Pleasant Valley PVL	Waddington WGN
Belle vallée BUV	Gleniti GLT	Makikihi MAK	Rangitata Island RGD St.Andrews	Waihao Downs WOD
Burkes Pass BUP	Glentanner GNT	Maungati MKP	STA	Fourches
Cave CAV	Hermitage HMG	Ma-warō MWR	Seadown SDW	Waihao WFS Waihaorunga WHGA
Clandeboyne CDB	Hilton HIL	Morven MRN	Sherwood Downs SWD	Waimate WE
Claremont CLT	Hunter HTR	Orari OL	Simon's Pass SPS	Washdyke WAY
Cooper's Creek CPK	Ikawai IKI	Orton ORT	Studholme Junction STJ	Willowbridge WWB
Cricklewood CKW	Kakahu Bush KBH	Otaio OIO	Sutherland's SUT	Winchester WNC
	Kerry Town KYN	Otipua OTU	Te Moana TMO	Woodbury WRY

En **1922/23**, les recettes de télécommunication ont dépassé les recettes postales pour la première fois.

1923: Les premiers règlements régissant la radiodiffusion sont imposés.

Quiconque envisage de devenir diffuseur doit avoir un bon caractère, inclure du matériel religieux au moins trois heures le dimanche et limiter le contenu à un caractère éducatif ou de divertissement tel que des nouvelles, des conférences, des informations utiles, des services religieux, des divertissements et des articles musicaux ou élocutoires d'intérêt général qui pourrait être approuvé par le ministre de temps à autre ».

La publicité était impensable et la controverse était interdite.

1925: Les premiers *centraux automatiques privés* (**PABX**) apparaissent. La première émission radio a été faite d'Auckland .

Les centraux automatiques privés (à partir de 1925) et ruraux (1929) - les PABX et les RAX - ont augmenté l'utilisation des téléphones par les gouvernements, les commerces et les campagnes.

Le **1er février 1925**, 6 centraux téléphoniques d'Auckland sont passés en fonctionnement automatique. Il s'agissait de **Wellesley Street, Mt Eden, Ponsonby, Remuera, Devonport et Takapuna** .

1926: le premier câble du détroit de Cook dédié à la téléphonie a été posé en remplacement du câble télégraphique peu fiable reliant les îles du Nord et du Sud qui avait été construit en 1864.

1927 : Un service téléphonique transatlantique est mis en service

1929 : Les systèmes à porteuse ont été introduits pour transmettre un certain nombre de voix sur une seule paire de fils téléphoniques en utilisant différentes fréquences (multiplexage par répartition en fréquence).

1930 : Tous les principaux centres faisaient maintenant partie du réseau téléphonique national via des centraux automatiques privés.

Le bureau de poste néo-zélandais (NZPO) comptait environ **125 000 abonnés**.

1930: les appels à l'étranger sont devenus possibles à partir des années 1930. Le premier appel international a été effectué depuis Kirkcaldies and Stains à Wellington le 25 novembre 1930 et marqué par un appel du ministre des Affaires autochtones Sir Apirana Ngata et du Premier ministre par intérim de l'Australie, M. Fenton. M. Ngata a débuté par un salut maori. Peu de temps après, deux appels professionnels ont été envoyés à Sydney et six personnes d'Australie ont appelé des amis en Nouvelle-Zélande. Le coût des appels était d'une livre par minute.

1931: Le service international de péage est étendu à la Grande-Bretagne avec des appels coûtant six livres et 15 shillings.

Au cours de la première année, il y a eu 312 appels à destination et en provenance de la Nouvelle-Zélande.

Le 1er **décembre 1923**, le central téléphonique de **Wanganui** était passé en automatique. Le centre avait une capacité de 2100 lignes et 100 lignes bipartites.

Le centre de **St Hill St**, qui a ouvert en **1923**, a continué de s'agrandir et, en 1945, une pièce au bureau de poste en chef était nécessaire pour accueillir le débordement.

1939 : La Nouvelle-Zélande a plus de téléphones par habitant que n'importe quel pays à l'exception des États-Unis.

Les tarifs interurbains internationaux sont devenus plus abordables et 3457 appels à destination et en provenance de la Nouvelle-Zélande ont été enregistrés .

L'avènement d'une autre guerre mondiale a entraîné une censure stricte et, plus tard, un emploi encore plus grand des femmes dans les communications. Il y avait un afflux massif de femmes dans le cadre de la conscription industrielle de 1942, avec environ 4 000 personnes employées par le Département des postes et télégraphes en 1943.

À l'étranger, les transmetteurs de la 2e Division soutenaient les forces néo-zélandaises en Crète, au Moyen-Orient et en Italie. Dans les îles Gilbert, huit des opérateurs radio du Corps de transmissions, déployés en juillet 1941 comme observateurs des côtes, figuraient parmi les 22 soldats britanniques et néo-zélandais tués par les Japonais en octobre 1942.

1945 : Lors de la Conférence du Commonwealth sur les télécommunications qui s'est tenue à Londres, le gouvernement néo-zélandais a signé un accord pour prendre la responsabilité des communications externes.

Les actifs de Cable and Wireless ont été achetés et la poste néo-zélandaise est devenue responsable des services de télécommunications externes et internes.

En **1946**, à **Wanganui** le centre manuel de la rue de Dublin a ouvert pour desservir Aramoho et Wanganui East. Il a été remplacé par le central téléphonique de Wanganui East en 1954.

En **1971**, la capacité du centre de Wanganui était de 6300 lignes. En 1977, ce chiffre était passé à 6700.

En **1964**, le centre de Gonville a ouvert, desservant Gonville, Castlecliff et Springvale,.

Un nouveau bâtiment à Cook St a remplacé le St Hill St Exchange. Contenant le dernier équipement informatique, il a ouvert en 1984.

1950: Il y avait **348 539 abonnés** au service téléphonique.

1953: Les gens pouvaient désormais faire des appels interurbains directs. Système STD (interurbain)

En Nouvelle-Zélande, l'utilisation croissante du téléphone a accéléré les transactions commerciales.

Cependant, son utilisation régulière pour les relations commerciales à l'étranger ne deviendrait possible que dans les années 1960, avec des coûts plus bas et des câbles plus gros.

Les télégrammes internes (par opposition aux télégrammes d'outre-mer) ont d'autres avantages commerciaux. Ils ont accéléré la communication et ont ainsi contribué à la construction d'infrastructures - chemins de fer, ponts, barrages et autoroutes - dont dépendait l'efficacité du commerce et des pouvoirs publics.

1959 : Une «autoroute» des télécommunications est établie par la poste pour les appels interurbains, ne transportant initialement que 600 circuits entre Wellington et Auckland. Cela a formé la base des réseaux modernes.

L'ouverture du nouveau central téléphonique automatisé de **Timaru** en **septembre 1959** a donné lieu à *une page complète d'éditorial et à une page de publicités* en accompagnement.



25 SEPTEMBRE 1959 -

L'ouverture tant attendue ce soir du nouveau central téléphonique automatique survient presque à l'occasion du soixante-quatrième anniversaire de l'inauguration des installations téléphoniques à Timaru.

Le 16 octobre 1885, Timaru devint le neuvième centre de Nouvelle-Zélande à obtenir un service téléphonique. Il y avait 53 abonnés sur une population de 4 449 habitants, effectuant en moyenne 164 appels par jour. Le centre était organisé six jours par semaine de 9 h à 17 h, par un personnel presque entièrement féminin. Il était situé dans le bâtiment du bureau de poste qui avait été ouvert cinq ans plus tôt. Les lignes aériennes du centre se terminaient sur d'énormes poteaux totara à King George Place à l'avant du bureau de poste et étaient conduites dans le centre par des câbles aériens attachés à la tour de l'horloge autrefois au-dessus de l'entrée de livraison du télégraphe. En 1903, la foudre a frappé les câbles, perturbant le service téléphonique et mettant le feu à la tour de l'horloge. Les parafoudres attachés aux fils du câble dans le centre étaient en fonte et montés sur des supports en bois qui occupaient un espace considérable. Les câbles téléphoniques souterrains ont été installés pour la première fois à Timaru en 1908 et posés sur des planches de totara dans une tranchée, et ont été acheminés du centre au coin de la Banque de Nouvelle-Zélande et à l'église St Mary. Les câbles d'origine sont restés en service depuis lors et ont continué à offrir un service satisfaisant.



[Timaru vers 1958](#)

Le centre manuel a été ouvert en juillet 1909. Il y avait dix postes pour les opérateurs. À l'origine, 600 abonnés étaient connectés. Le répertoire comptait 68 pages. En moyenne, 1 500 appels interurbains sortants ont été effectués chaque jour. Des mises à jour ont été apportées en 1915, 1925 et 1950 pour faire face à l'augmentation de la population. Il y avait 2235 abonnés en 1959.

Vendredi 25 septembre 1959 à 21h30 l'ancien système téléphonique «manivelle et demande» a été remplacé par un central automatique d'une capacité de 7 250 abonnés et le service d'urgence 111 a été installé. En moyenne, 8 100 appels ont été effectués.

Demain, lorsque les abonnés du téléphone de Timaru décrocheront leur récepteur pour passer un appel local, une tonalité retentira dans l'écouteur. Fini la voix et la demande de l'opérateur - "Numéro, s'il vous plaît ?" - qui a été la clé de toutes les conversations téléphoniques depuis que Timaru a obtenu le service pour la première fois en 1885. La seule association que les abonnés auront avec les opérateurs à l'avenir sera lors d'un appel payant ou lors de la recherche d'informations non contenues dans l'annuaire téléphonique. Sinon, l'automatisation prendra en charge complètement la communication.

Au fil des ans, les opérateurs employés dans le centre de Timaru ont offert un excellent service. Leur tâche a parfois été peu enviable, en particulier ces dernières années, où ils ont dû supporter toute la force des plaintes liées à un équipement défectueux. Souvent, ils ont été accusés à tort de «dormir au travail».

L'opérateur téléphonique a toujours essayé de satisfaire son client, et il est souvent allé plus loin que l'appel du devoir dans un effort d'obliger. Les opérateurs de nuit - ceux qui travaillent pendant que la ville dort - ont rarement refusé une demande de "téléphoner à 3 h 45 du matin, je dois prendre un train".

M. M ("Moss") O'Connor, opérateur au centre de Timaru depuis plus de 25 ans, a rappelé cette semaine quelques-uns des moments passionnants de son service. "Notre plus grande nuit a probablement été au moment de la chute de neige en 1945", a-t-il déclaré. «Les lignes se sont effondrées partout dans Timaru sous le poids de la neige, et les standards ont enregistré une masse de circuits« hors service ». Ensuite, il y a eu la grande inondation la même année, et nous avons eu une autre nuit bien remplie lorsque St Patrick's Hall à Browne Street a été entièrement incendiée en 1954. " M. O'Connor a déclaré qu'un opérateur travaillant toute la nuit - le quart de travail était de 1h à 7h - était toujours occupé. Lorsqu'ils ne répondaient pas au standard, il y avait toujours une certaine quantité de «paperasse» à régler.

L'opérateur de nuit a souvent dû servir de guide et de conseiller aux abonnés inquiets.

«Un journaliste a appelé un soir et m'a demandé si je pensais que son journal allait croire qu'un énorme éléphant venait de déambuler dans Stafford Street», a-t-il dit. "Puis un matin, quand je me suis branché sur un numéro d'appel, une voix m'a demandé:" Que faites-vous quand quelqu'un meurt ? "

La construction du nouveau bâtiment du central téléphonique et l'installation de l'équipement est un projet de quatre ans et demi. Une planification et une conception approfondies ont été nécessaires avant le début des travaux sur le site qui était autrefois les courts de tennis de la poste.

Les points forts du travail ont été:

Fin 1954, appel d'offres.

Janvier 1955, contrat loué.

Février 1955, dégagement du site et début des fouilles.

5 mars 1955, premier béton coulé.

Mai 1956, construction de l'enveloppe de la structure à trois étages.

Septembre 1957, bâtiment terminé et remis par l'entrepreneur au ministère.

Octobre 1957, premier équipement automatique installé.

Juillet 1959, le centre est pratiquement terminé et prêt à l'emploi.

Pour les statistiques :

Le bâtiment a coûté environ 99 000, et l'équipement automatique 561 000, soit un total de 660 000.

Lors de son montage, 75 tonnes d'acier armé et 1400 mètres cubes de béton de 360 tonnes de ciment ont été utilisés. 21 600 pieds carrés de superficie intérieure, excluant le sous-sol, environ 20 000 pieds carrés sont recouverts de linoléum d'un quart de pouce d'épaisseur.

Il y a 7000 pieds carrés de fenêtres en verre plat, 217 points lumineux, 67 points de chauffage et 222 points d'alarme incendie.
Tout cela pour offrir un service téléphonique à plus de 7500 abonnés .

1960 : à 19h30 le mercredi **1er juin 1960**, la première transmission télévisée officielle de la Nouvelle-Zélande a été établie.

La Nouvelle-Zélande était en retard à l'ère de la télévision. L'Angleterre avait ouvert la voie lorsque la BBC a lancé le premier service public du monde en 1936; trois ans plus tard, NBC a commencé à émettre aux États-Unis et l'Australie avait ses premières stations en service en 1956.

Un comité gouvernemental étudiait le nouveau média depuis 1949, et les émissions expérimentales étaient autorisées à partir de 1951 (à condition qu'elles ne contiennent rien qui puisse être qualifié de «divertissement»).

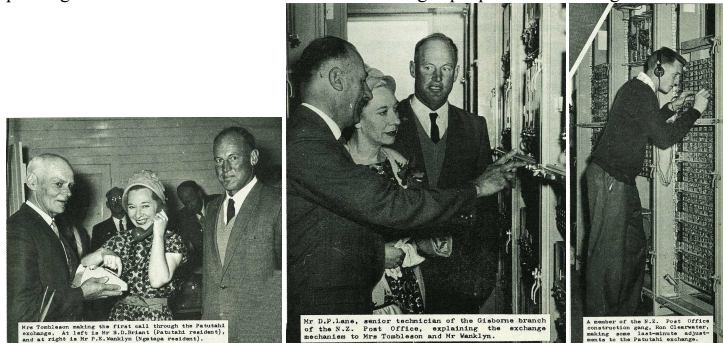
Le feu vert pour la télévision a finalement été accordé en novembre 1959 avec une annonce du Premier ministre néo-zélandais de l'époque, Sir Walter Nash.

En 1960, la Nouvelle-Zélande a **686 021 téléphones** et les modèles plus esthétiques commencent à remplacer les modèles en bakélite noire dure. En novembre, le Trésor loue un mainframe IBM 650, le premier ordinateur de Nouvelle-Zélande . En moins d'un an, l'Université de Canterbury et la biscuiterie Griffins ont également des ordinateurs. En 1962, Treasury considère que son IBM 650 est dépassé.

1962 : le gouvernement appartenant à la New Zealand Broadcasting Corporation (NZBC) a créé un service de radio national, Radio New Zealand.

1962 Les nouveaux centraux téléphoniques automatiques de **Patutahi** et **Ngatapa** ont été officiellement ouverts par Mme Esme Tombleson, députée. lors d'une cérémonie au Patutahi Hall le mois dernier.

Au cours de la cérémonie, Mme Tombleson a passé le premier appel sur les nouveaux échanges, au ministre des Postes, MA E. Kinsella, à Wellington. L'ouverture a été suivie par un grand nombre de résidents de Patutahi et de Ngatapa qui bénéficieront grandement de cette avancée tant attendue dans les communications avec le pays.



Mme Tombleson fait le premier appel via l'échange Patutahi. À gauche, M. S. D. Briant (résident de Patutahi) et à droite M. P. E. Wanklyn (résident de Ngatapa).

1963: Le dernier télégramme Morse a été écrit par le gouverneur général Bernard Fergusson au maire d'Eastborne en janvier 1963, en octobre les derniers circuits nationaux Morse fermés .

1965: La Nouvelle-Zélande occupe désormais la troisième place mondiale en termes de densité téléphonique avec 35 pour cent de la population abonnée. Environ 77% de tous les téléphones étaient sur des échanges automatiques.

1969: Le premier bulletin Network News est lu par Dougal Stevenson et reçu simultanément dans tout le pays.

Les années 1970: la Nouvelle-Zélande évolue rapidement de rural à industriel et commercial et le réseau téléphonique est sous pression pour suivre le rythme.

La nation va au-delà d'une seule chaîne de télévision, les universités commencent à mettre en réseau leurs ordinateurs et les réseaux de communication deviennent internationaux.

Le réseau dit «large bande» transporte désormais des milliers de circuits et le STD (interurbain) est disponible dans la plupart des centres en 1976.

L'appel international des abonnés automatique, sans passer par l'opérateur, a également été introduit, de même que sur les téléphones, les boutons pour numéroté. le haut-parleur.

1970 : la poste néo-zélandaise a commencé à offrir son service **Datel** (données / téléphonie) envoyant des données informatiques et télex sur des lignes dédiées à 2400 bits par seconde .

1971: La première station satellite est ouverte à Warkworth. **Il y a maintenant plus d'un million d'abonnés au téléphone** .

Le premier lien en ligne à l'étranger a été créé par American Express pour se connecter à son réseau de réservation d'hôtels.

Le gouvernement, par l'intermédiaire du comité des subventions du vice-chancelier, a conclu un accord pour acheter cinq nouveaux mainframes Burroughs 6700 (plus tard Unisys) pour les universités du pays en vue de les mettre en réseau.

1972: Il y avait 200 ordinateurs professionnels dans le pays, principalement des ordinateurs centraux encombrants qui nécessitaient d'énormes salles climatisées pour fonctionner. Ils ont été nourris avec des cartes perforées et ont craché leurs données sur d'énormes imprimantes à plan en caractères simples de type ascii.

1973: Des plans ont d'abord été discutés pour connecter le mainframe Burroughs B6700 de l'Université Victoria à l'Université Aloha à Hawaï en utilisant le réseau de paquets X.25 du bureau de poste . Les administrateurs de l'université ne pensaient pas que le projet de recherche en valait la peine, il est donc devenu caduc.

1975: La Nouvelle-Zélande a maintenant deux chaînes de télévision avec l'arrivée de, attendez-le ... Network Two.

La NZBC a été dissoute et a été remplacée par Television One, Television Two et Radio New Zealand.

La première véritable tentative de liaison des ordinateurs universitaires survient lorsque l'Université Victoria et l'Université Massey ont commencé à expérimenter leurs machines Burroughs, en utilisant une paire de modems synchrones fonctionnant à 4800 bits / s .

Le plan de partage des ressources en ligne a été surnommé avec optimisme Kiwinet, mais le lien était plus en panne qu'il ne l'était en hausse .

1976: Les utilisateurs du téléphone ont obtenu une autonomie croissante avec le passage de l'ancien système de ligne partagée, basé sur l'opérateur, au STD (réseau d'abonné ou numérotation interurbaine) qui était disponible dans la plupart des centres en 1976.

Une mise à niveau substantielle du réseau national de télécommunications a eu lieu en mars. Le câble Tasman 1 entre Auckland et Sydney est entré en service dans le cadre d'une joint-venture entre le New Zealand Post Office et l'Australian OTC (Overseas Telecommunications Commission) .

Les fondations du réseau DSIR ont été créées à partir d'avril 1976 environ lorsque le laboratoire de physique et d'ingénierie (PEL) du DSIR a créé la section de recherche informatique (CRS) sur le campus de Gracefield à Lower Hutt.

Ils ont également construit son premier réseau étendu basé sur les mini-ordinateurs et contrôleurs de communication PDP-11 de Digital Equipment Corporation (DEC). En octobre, une partie de la technologie et de nombreuses leçons apprises de Kiwinet ont jeté les bases de ce qui allait devenir VicNet , un réseau à usage général capable de relier les machines du campus de l' Université Victoria au B6700 de l'Université Massey en utilisant le Réseau de commutation de paquets Post Office X.25. Bien qu'elle ait remporté un succès modeste sur le campus de Victoria, l'Université Massey a raté le financement de la ligne louée et n'a jamais réussi à établir une connexion. En Mars le Département Informatique à Waikato , frustré de ne pas disposer de ressources informatiques appropriées en grande dépenses du gouvernement conspire avec un groupe d'avocats pour acheter une nouvelle marque décembre PDP-1170 à un coût de 548 000 \$ qui a ensuite été rapidement vendu à une banque d'affaires, puis signé à l'université sur un bail pour acheter un accord. Le ministère de l'Éducation était furieux mais l'informatique à l'Université de Waikato est rapidement devenue la matière la plus recherchée.

1977 : DSIRnet, le réseau de la branche de recherche du gouvernement DSIR est créé à l'aide de protocoles modifiés à partir de son équivalent australien CSIRONET

1979: À partir de décembre 1979, une liaison via le satellite Intelsat IV , en conjonction avec le nouvel équipement de barre croisée NEC 820 à Auckland, a permis la numérotation par ligne internationale d'abonné (ISD) à partir de la Nouvelle-Zélande. Les circuits Intelsat loués à l'Organisation internationale des satellites maritimes (Inmarsat), à laquelle la Nouvelle-Zélande avait adhéré en juillet 1979, permettaient aux utilisateurs locaux d'accéder instantanément à Tymnet et Telenet , deux réseaux nord-américains qui faisaient partie d' Oasis (Overseas Access Service for Information Prestations de service). Le service s'est avéré populaire auprès des bibliothèques néo-zélandaises, car elles pouvaient accéder à la base de données Dialog avec ses 18 millions d'entrées bibliographiques.

Les années 80: le manque d'investissement de la poste a empêché le réseau de faire face à la croissance nécessaire à la prochaine génération de services. ***Au milieu des années 80, le réseau était surchargé, il y avait une congestion massive.***

À Auckland, le centre était au bord de l'effondrement et dans tout le pays, les pannes de réseau sont fréquentes. La poste, un service gouvernemental limité dans ses investissements, est devenue de plus en plus inefficace. Le gouvernement a commencé à examiner le problème et les moyens de créer un ministère plus efficace et, dans le cadre de ses réformes économiques, a commencé à chercher des moyens de le mettre sur une base commerciale.

En vertu de la loi de 1986 sur les entreprises publiques, elle a créé plusieurs sociétés commerciales d'État, dont **Telecom**.

...

1988 : Queenstown



L'échange téléphonique très fréquenté de Queenstown peu de temps avant sa fermeture en 1988.

À l'époque où il n'y avait que trois pubs à Queenstown et que l'alarme incendie était testée tous les matins à 8 heures du matin, il y avait aussi le central téléphonique.

Certaines personnes pourraient ne pas savoir ce que c'était. C'était une pièce remplie de personnes (généralement des femmes) chargées de passer des appels téléphoniques. Une personne qui voulait passer un appel décrochait son téléphone. Une petite lumière brillait à l'échange et l'opérateur branchait un cordon dans une petite prise et disait "numéro s'il vous plaît ?". L'appelant leur indiquait alors le numéro qu'ils voulaient ou, comme c'était souvent le cas dans les petites villes, ils donnaient le nom de la personne ou de l'entreprise qu'ils voulaient. L'opérateur branchait l'autre extrémité du cordon dans la prise appropriée pour connecter les deux et tirait sur une touche pour faire sonner le téléphone.

Ce système a démarré à Queenstown en 1909 avec 24 clients. Il a culminé en 1986 avec 64 employés répartis 24 heures sur 24, desservant 2400 clients et traitant jusqu'à 1800 appels en une heure.

C'était l'un des derniers centraux à fermer en Nouvelle-Zélande lorsque le système téléphonique est devenu automatique en 1988, et maintenant le personnel se réunit pour marquer le 30e anniversaire.

"Il y a beaucoup d'excitation", a déclaré l'organisateur Joy Veint. "Nous sommes de l'histoire. Cela ne sera jamais revu. Vous ne pouvez pas imaginer comment tout cela a semblé fonctionner. C'est assez unique."

Les particuliers pourraient faire jusqu'à 300 appels par heure et manquer de cordons.

"Les gens étaient frustrés avec nous parce qu'ils ne pouvaient pas voir ce que nous faisons. Ce n'est pas comme rester dans une file d'attente et voir la file d'attente."

Leur rôle était impliqué dans de nombreuses facettes de la communauté - y compris les urgences locales.

Ce sont les opérateurs qui tiraient sur le cordon pour déclencher l'alarme incendie lorsque la brigade était requise - et pour faire le test de 8 heures du matin chaque jour.

Souvent, la police travaillant en quart rejoignait les opérateurs pour un café de minuit. "S'il y avait une urgence, ils étaient là." Et si une personne âgée avait peur pendant la nuit, elle téléphonait simplement pour discuter.

La grande variété de personnalités a travaillé et joué ensemble, partant souvent prendre un verre dans le «triangle» des pubs de Queenstown, a déclaré Veint.

"Nous descendions d'abord chez Eichardt, puis chez l'alpiniste et finissons à Wicked Willies."

...

La commutation et la transmission numériques ont fait un pas de géant en novembre 1984 lorsque la première liaison Wellington-Auckland utilisant la technologie numérique à micro-ondes et câble coaxial a été mise en service après deux ans de planification. Le système de 24 millions de dollars avait fourni une liaison numérique de 640 km qui pouvait transmettre la voix et les données à 140 Mbit / s par circuit.

En même temps, de nouveaux centres informatisés contrôlés par programme stocké (SPC) ont été couplés dans le réseau.

Une mise à niveau majeure du SPC a été installée dans la région d'Auckland à partir de 1984 après une augmentation massive de 20 pour cent du trafic de péage causée par un boom de l'année électorale et une confiance croissante des entreprises. Quoi qu'il en soit, les abonnés ont continué à faire face à des retards et à une surcharge.